

Charles Akande, rédacteur

Survol des négociations à l'OMC sur l'agriculture

Éditorial : Peser le pour et le contre

Constatant le peu de progrès qui ont été réalisés jusqu'à présent lors des négociations, de nombreux observateurs commerciaux ont commencé à se ranger dans le camp des sceptiques de Doha. C'est le cas des anciens hauts fonctionnaires du Commerce qui ont participé à un symposium organisé par le European Centre for International Political Economy (ECIPE). Qu'il s'agisse de Franck Lavin, ancien sous-secrétaire d'État au Commerce pour le Commerce international des États-Unis ou de Roderick Abbott et Stoler Survey, deux anciens directeurs généraux adjoints de l'OMC, tous ont exprimé de graves doutes que le Cycle parvienne à sa conclusion cette année, principalement parce qu'on ne manifeste pas assez de véritable intérêt politique. Seul l'ancien président des négociations sur l'agriculture, M. Stuart Harbinson, pense que Doha présente « une possibilité réaliste » d'arriver à terme cette année, évoquant les récents pourparlers constructifs entre la Chine et les États-Unis, qui « pourraient donner un élan considérable ». Cependant, les pourparlers bilatéraux entre ces deux puissances commerciales n'ont pas encore produit de percée. Il se peut que l'ancien commissaire au Commerce européen, M. Leon Brittan, ait eu raison de dire que la pièce manquante était « une pression de l'industrie », qui a fait pencher la balance lors du Cycle d'Uruguay. Ces paroles semblent avoir porté, car le directeur général de l'OMC, M. Pascal Lamy, a l'intention de visiter Washington la semaine du 14 mars en espérant de rallier le monde des affaires américain sous la bannière de Doha afin de faire pencher la balance du côté favorable au Cycle.

Rapport annuel de l'USTR

Dans son programme annuel de politique commerciale diffusé le 1^{er} mars, le Bureau du représentant au Commerce des États-Unis (USTR) a désigné l'OMC comme l'un des éléments importants pour 2011, mais qui se classe néanmoins après d'autres priorités telles que la National Export Initiative (l'initiative nationale d'exportation), qui vise à doubler les exportations d'ici 2015, ou les ALE avec la Colombie, la Corée et le Panama et le Partenariat transpacifique (TPP).

L'USTR continue d'affirmer avec force que la réussite du Cycle de Doha dépend de « l'obtention d'engagements significatifs en matière d'accès aux marchés en agriculture, biens industriels et services, particulièrement de la part des pays en développement avancés qui continuent d'être les économies enregistrant la croissance la plus rapide et qui sont de plus en plus des acteurs principaux dans l'économie mondiale ».

Les États-Unis ont mis au défi le Brésil, la Chine et l'Inde d'ouvrir leurs marchés, particulièrement dans les secteurs industriels – produits chimiques, produits électroniques, produits forestiers, soins de santé et machines industrielles – pour créer de nouveaux circuits commerciaux afin de conclure le Cycle. « [P]our conclure avec succès le PDD en 2011, il s'agira de réorienter ces négociations de longue date sur un objectif clair, en l'occurrence une plus grande ouverture des marchés pour les biens industriels, les services et l'agriculture », déclare-t-on dans le rapport.

Les pourparlers bilatéraux qui se sont tenus avec la Chine pendant la semaine du 21 février n'ont pas produit le genre de progrès que les États-Unis espéraient, bien que les deux camps aient admis que leurs discussions étaient constructives.

Les rapports indiquent que la Chine continue de résister à participer aux initiatives sectorielles que les États-Unis ont désignées comme étant les plus importantes pour eux, notamment les produits chimiques, les produits électroniques et les machines industrielles.

« Il y a manifestement des écarts importants (...) le rythme actuel de progrès n'est simplement pas suffisant, et cela est inquiétant », a déclaré la porte-parole de l'USTR, Carol Guthrie, au Bureau of National Affairs, un service de publication d'information dont le siège se trouve à Washington. La nécessité de tenir des négociations sérieuses, particulièrement au moyen de contacts bilatéraux, devient plus urgente que jamais », a-t-elle ajouté.

Dans son rapport annuel, l'USTR mentionne qu'il continuera de se concentrer sur une approche selon deux axes : un axe bilatéral qui comporte des réunions avec le Brésil, la Chine et l'Inde, afin de faciliter de véritables négociations donnant-donnant qui peuvent finir par aboutir à une conclusion réussie de l'AMNA, et un axe multilatéral pour faire progresser les initiatives sectorielles.

Prochains événements

- Séance informelle du Comité des négociations commerciales, 8 mars 2011
- Réunion du groupe des négociations sur l'agriculture, 9-18 mars , 2011 (à confirmer)
- Semaine de l'AMNA, mi-mars 2011
- Consultations du G-11, semaine du 21 mars 2011
- Session ordinaire du Comité de l'agriculture, 31 mars 2011; juin, septembre et novembre 2011
- Textes sur le projet révisé de modalités, avril 2011
- Sommet du G-20 sur l'agriculture, 22 et 23 juin 2011 Paris
- Éventuelle mini-conférence ministérielle sur le PDD (modalités), juillet 2011 (à confirmer)
- Conférence ministérielle de l'OMC (CM8), du 15 au 17 décembre 2011

Genève en bref est publié par les Producteurs laitiers du Canada, les Producteurs de poulet du Canada, les Producteurs d'œufs du Canada, les Éleveurs de dindon du Canada et les Producteurs d'œufs d'incubation du Canada. On y fait état des divers événements qui se déroulent à Genève, particulièrement dans le cadre des négociations de l'OMC sur l'agriculture.

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez visiter : www.producteurslaitiers.ca, www.poulet.ca, www.lesoeufs.ca, www.leseleveursdedindonducanada.ca, www.cbhema.com

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Canada, ISSN 1496-9254

